

Hegoaldea : un temps d'ajustement

URBANISME Le ruban de l'ensemble immobilier a été coupé, hier. Il ouvre 324 logements en plein centre-ville

Fabien Jans
f.jans@sudouest.fr

« Vouloir un centre-ville dynamique et attractif, c'est d'abord permettre aux Hendayais d'y vivre et c'est notre objectif. » Kotte Ecenarro a donné quelques accents politiques à son discours, hier, lors de l'inauguration de l'ensemble immobilier Hegoaldea. Une cérémonie qui, comme l'a rappelé le maire d'Hendaye, vient poser le point final à un projet initié il y a dix-huit ans.

Il eut été étonnant que ces deux immeubles érigés bien au-dessus de la voie ferrée emportent l'adhésion générale. L'élu d'opposition, Peio Pouyfaucou, a notamment partagé son avis tranché sur les réseaux sociaux en fin de semaine dernière (notre édition du 22 juin). Le maire ne s'en est pas montré surpris, prédisant toutefois que le temps sera « le meilleur plaideur de cette cause ».

Mixité sociale

Il aura donc fallu trois mandats municipaux, la reprise en main du promoteur Kaufman & Broad après l'échec d'Entrepuentes, l'intervention salvatrice de l'Office 64 de l'habitat entraînant les

baillleurs sociaux dans son sillage, pour parvenir à ce résultat : une transformation du centre-ville, effaçant cette balafre ouverte il y a plus de cent cinquante ans, par la tranchée ferroviaire qui permettait alors le prolongement de la ligne Paris-Bayonne jusqu'à la gare internationale d'Hendaye.

Ce sont 324 appartements et 2 600 m² de commerces qui s'ouvrent sur ce qui s'apparente à une nouvelle place, que les Hendayais devront s'approprier.

Au cours de l'inauguration, toutes les parties prenantes (Domofrance, CDC Habitat, l'Office 64 de l'habitat et Kaufman & Broad) ont souligné la principale caractéristique du cahier des charges imposé par la ville : une offre hétérogène en termes d'accès à la propriété ou à la location, favorisant la mixité sociale, dans un ensemble mêlant habitat privé et public.

Du logement social donc, mais aussi du logement intermédiaire notamment supporté par CDC Habitat, qui propose des prix 15 % moins chers que le marché libre : « Parmi les personnes qui se sont installées par notre intermédiaire, on compte 33 % de jeunes de moins de 30 ans, des familles de classes moyennes accueillant leur



Kotte Ecenarro coupe le ruban en compagnie de Claude Olive et Jacques Rubio, directeur général de Kaufman & Broad. PHOTO F. J.

premier enfant, des familles monoparentales après séparation, mais aussi 28 % de retraités qui cherchent à se rapprocher du centre et de ses services, liste Jean-Baptiste Desanlis. Pour la majorité, ce sont des Hendayais et des personnes qui viennent du logement social qui profitent de cette démarche.»

Pas l'achèvement

Reste le ressenti des premiers habitants qui ont pris possession des lieux depuis la mi-avril : « Sans doute un peu trop tôt, glisse l'un des locataires. Nous entendons les trains la nuit, la circulation. Il y a eu des pannes. Le chantier devait

être livré en cette fin du mois de juin et on a eu le sentiment d'être arrivé trop en avance. »

« Pour un maire, pour une équipe municipale, le temps de l'inauguration n'est pas le temps de l'achèvement, soumet de son côté Kotte Ecenarro. Nous avons encore des choses à régler entre le promoteur immobilier, les bailleurs, leurs locataires et la ville pour la gestion d'espaces devenus ouverts et qu'il va falloir valoriser et faire vivre. Ce temps d'ajustement peut être long lui aussi, mais sera surtout celui de l'appropriation par les Hendayais et les nouveaux habitants, de cet espace original. »